

MERCREDI DE LA XV^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Ex 3, 1-6.9-12

En ces jours-là, Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. »

Psaume 102 (103), 1-2, 3-4, 6-7

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié.

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

- Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;

il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ;

- Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.

Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Evangile : Mt 11, 25-27

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, mercredi 19 juillet 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? »

Devant la révélation de la gloire du Seigneur, Moïse se rend compte qu'il n'est rien « Qui suis-je ?... ». Lui, le grand Moïse, fils de Pharaon, qui a eu une éducation très raffinée, s'est trouvé rejeté, en exil, à s'occuper de tâches très humbles. Son parcours a été une école d'humilité, et c'est pour cela que le Seigneur peut le choisir pour une mission immense. « Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple. »

C'est précisément cette humilité que Jésus loue dans l'évangile de ce matin. « Père, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. » Moïse était certainement un savant, aux yeux des hommes, mais par les épreuves qu'il avait traversées, il était devenu simple comme un enfant, pauvre à ses propres yeux. C'est à lui que le Seigneur pouvait se révéler, c'est par lui que le Seigneur pourrait agir.

« Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. » C'est la bonté infinie de Dieu qui se manifeste dans ce choix des petits. Car tous ne peuvent pas ambitionner d'être grands, d'être sages, mais chacun peut devenir plus petit, plus humble. Et c'est à tous que le Seigneur aimerait se révéler. Accueillons donc ces paroles qui nous encouragent sur le chemin de l'humilité. Demandons au Seigneur un cœur toujours plus simple, toujours plus aimant, pour que nous puissions dès à présent nous réjouir de la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +